

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Monseigneur Raymond Schmidt,
Vicaire général à Lausanne

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1960, tome 58, p. 126-130

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Monseigneur Raymond Schmidt

Vicaire général à Lausanne

Durant le mois de mars dernier, Son Exc. Mgr Charrière a nommé un Vicaire général pour le secteur vaudois du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, avec résidence à Lausanne. Le prêtre désigné pour cette importante fonction est M. le chanoine Raymond Schmidt, jusqu'ici curé de Montreux.

L'événement fut salué avec joie par les catholiques vaudois dont le nombre dépasse 80 000. C'est dire que les conditions ont évolué au cours des dernières décennies et que des problèmes nouveaux demandent des solutions nouvelles pour une organisation toujours mieux adaptée de l'Eglise dans le canton voisin.

La Réforme avait fait disparaître les anciens décanats du Pays de Vaud. Mgr Jean-Baptiste de Strambin, évêque de Lausanne de 1662 à 1684, s'appliqua à réorganiser son diocèse en fixant sa résidence à Fribourg et en divisant le territoire en quinze décanats ; c'est ce qui ressort des Constitutions qu'il édicta en 1665 et dans lesquelles apparaît pour la première fois la nouvelle division du diocèse. L'un de ces nouveaux décanats fut placé sous le patronage de saint Amédée, ancien évêque de Lausanne ; il comprenait les paroisses du Gros-de-Vaud (futur district d'Echallens) restées catholiques grâce à l'appui de Fribourg qui partageait alors avec Berne la souveraineté sur la région. Au cours du XIX^e siècle, puis du XX^e, le nombre des paroisses catholiques s'est considérablement accru, mais l'ensemble continuait de former le décanat de Saint-Amédée. Pourtant, au cours de ces dernières années, Son Exc. Mgr Charrière jugea nécessaire de subdiviser ce vaste décanat en cinq pro-décanats dits de Notre-Dame (région de Lausanne), de Saint-Claude (district d'Echallens), de Saint-Bernard (région de Morges à Coppet), de Saint-

Martin (région de Vevey à Villeneuve) et de Saint-Romain (région d'Yverdon) ; un sixième pro-décanat, dit de Saint-Etienne, fut créé ensuite pour la région de Moudon à Avenches.



Il devenait cependant désirable — comme on l'a dit — de permettre au chef du décanat vaudois de Saint-Amédée, en le détachant d'une paroisse particulière, de se vouer tout entier à l'ensemble des paroisses vaudoises, tâche qui dépasse les possibilités d'un prêtre ayant d'abord les responsabilités d'une paroisse. « Maintenant, déchargé de la paroisse de Montreux, le nouveau Vicair général, Mgr Raymond Schmidt, pourra mieux se consacrer aux problèmes d'ensemble, aux besoins généraux et à la coordination de tous les efforts locaux.

Il s'appliquera surtout à mettre les paroisses en convergence pastorale. » C'est bien pourquoi, écrit encore M. Louis Polla, à qui nous empruntons ces indications, tous les catholiques vaudois, en apprenant la décision de Son Exc. Mgr Charrière, ont éprouvé un sentiment de reconnaissance envers l'Autorité diocésaine qui a répondu favorablement à leurs vœux et à leurs besoins.

Désormais le titre de doyen de Saint-Amédée s'efface derrière celui de vicaire général, qui désignera à l'avenir le délégué personnel, le représentant permanent de l'Evêque dans le secteur vaudois du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. Avant la Réforme, le diocèse de Lausanne ne dépassait pas vers l'ouest la rivière de l'Aubonne ; un bref du 10 janvier 1821 a rattaché au diocèse de Lausanne toute la région comprise entre cette rivière et la frontière genevoise. Par contre, au sud-est, l'Eau-Froide marque toujours la limite entre les diocèses de Lausanne et de Sion, de sorte que les paroisses vaudoises situées entre cette rivière et le Valais relèvent soit de l'Evêché de Sion soit de l'Abbaye de Saint-Maurice.

En même temps que Mgr Charrière désignait un vicaire général à Lausanne, il érigeait les six pro-décanats en décanats. Cette érection nous donne l'occasion de saluer en particulier M. le chanoine Emmanuel-Stanislas Dupraz, curé de Poliez-Pittet et premier doyen du nouveau décanat de Saint-Claude. Nous avons eu naguère le plaisir de présenter les félicitations de notre revue à M. Dupraz qui célébra en 1957 le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. Prêtre dévoué et érudit, M. le chanoine Dupraz fait à la fois honneur au Canton de Vaud, dont il est fier d'être originaire, et au Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice, dont il fut l'élève.

Mais nous voudrions surtout, aujourd'hui, exprimer à Mgr le Vicaire général Raymond Schmidt les hommages de ses anciens professeurs et leurs vœux bien sincères pour l'accomplissement de sa nouvelle mission. Nous n'avons pas oublié qu'il fut, de 1936 à 1940, élève de notre Maison, où il suivit les cours d'Humanités à Physique et où il conquist son diplôme de Maturité. Plus tard, devenu prêtre, après ses années de théologie au Grand-Séminaire de Fribourg, il se fit apprécier tour à tour comme vicaire dans les paroisses Saint-Pierre de

Fribourg et Saint-Joseph de Lausanne, puis comme curé de la grande paroisse de Montreux. Son zèle pastoral, son sens de la mesure, ses talents d'administrateur, ses qualités humaines non moins que ses préoccupations spirituelles lui valurent l'estime générale et attirèrent sur lui l'attention de son Evêque qui le nomma bientôt doyen du décanat de Saint-Amédée et chanoine de la cathédrale Saint-Nicolas. Aussi est-ce de tout cœur que M. le prieur Georges Delaloye a offert les vœux de Son Exc. Mgr Haller et de toute l'Abbaye à Mgr Schmidt, qui a bien voulu répondre en exprimant son fidèle attachement à notre Maison où il parcourut une étape importante de ses études. Le nouveau prélat veut bien aussi manifester l'intérêt qu'il porte aux Echos de Saint-Maurice et nous dire la joie que lui causent les développements actuels du vieux Collège abbatial.

Il n'est peut-être pas sans intérêt de noter qu'en inaugurant sa nouvelle charge, Mgr Schmidt prend la succession d'un digne ecclésiastique, François Mayor de Lutry, qui fut le dernier vicaire général de l'Evêché de Lausanne à l'époque de la Réforme. Prévôt du Chapitre cathédral, il était aussi chanoine des Collégiales de Fribourg et de Berne ; dès 1521 il apparaît en qualité de vicaire général et le demeurait lorsque l'invasion bernoise et l'introduction de la Réforme dispersèrent le Chapitre de Lausanne. Avec les membres fidèles de celui-ci, il se retira d'abord à Evian, puis à Fribourg ; c'est là en effet qu'il continua d'administrer le diocèse comme vicaire général, ainsi que le montre encore un acte de 1545. Parmi ses confrères du Chapitre lausannois, il se trouvait un autre chanoine dont la carrière fut assez semblable à la sienne : il s'agit de Jean Grand, fils d'un syndic de Lausanne. Ils étaient, d'ailleurs, l'un et l'autre docteurs en droit canon et droit civil. Le cardinal Schiner avait appelé Grand à Sion et en avait fait son vicaire général ; celui-ci était revenu plus tard à Lausanne, et lorsque la crise de la Réforme éclata, il alla, lui aussi, d'abord à Evian, où le Chapitre essaya vainement de survivre à son exil, puis à Sion, où il mourut.

A la fin du XVIII^e siècle, Lausanne accueillit nombre de réfugiés qui quittaient la France en proie aux fureurs révolutionnaires. La Réforme, qui était une révolution, avait chassé

de Lausanne son évêque, ses chanoines et son clergé ; une autre révolution y ramène des dignitaires de l'Eglise. François-Marie Bigex, vicaire général de Mgr Paget, évêque de Genève en résidence à Annecy, dut quitter la Savoie lorsque les armées françaises occupèrent ce pays et que les nouvelles autorités y introduisirent la persécution. Il se fixa à Lausanne avant le 2 avril 1793, date des instructions qu'il adressa au clergé de son diocèse. Lausanne devint alors le siège de l'administration du diocèse de Genève qu'assumait le vicaire général Bigex, aidé dans sa tâche par d'autres prêtres qui portaient comme lui les titres de vicaires généraux et partageaient avec lui le poids des responsabilités. Ces derniers se nommaient Jacques-François Besson, Claude-François de Thiollaz, Jean-Pierre Saint-Marcel : le premier deviendra évêque de Metz et le second, évêque d'Annecy ; quant à François-Marie Bigex, le principal administrateur du diocèse de Genève durant ces années d'épreuve, il sera plus tard archevêque de Chambéry. A Lausanne, ces prêtres célébraient la messe et dispensaient les sacrements dans une chapelle privée à la campagne nommée alors le Petit-Bien, aujourd'hui Rosemont. Le futur archevêque demeura à Lausanne jusqu'en 1798, où l'invasion française l'engagea à s'éloigner pour s'établir à Liddes à proximité du Grand-Saint-Bernard.

Outre les vicaires généraux de Genève-Annecy, on signale aussi, parmi les exilés qui trouvèrent un abri provisoire à Lausanne, un autre vicaire général, M. de Boisdeffre, d'un diocèse de France, ainsi que les évêques de Valence et de Langres et même l'archevêque d'Embrun.

Après un siècle et demi, Lausanne voit de nouveau en ses murs un vicaire général, mais, cette fois-ci, il ne s'agit pas d'un réfugié. Mgr Raymond Schmidt est un enfant de Lausanne et c'est à l'église de Notre-Dame du Valentin qu'il reçut, en 1919, le sacrement de baptême par le ministère de M. l'abbé François Charrière, alors vicaire, aujourd'hui évêque de Lausanne, Genève et Fribourg ; Mgr Schmidt sera désormais son collaborateur direct dans le secteur vaudois du diocèse, comme le fut naguère à Genève un autre Ancien de Saint-Maurice : Mgr Henri Petit, aujourd'hui vicaire général honoraire. A tous deux vont nos amicales et respectueuses pensées.

L. D. L.